

25 janvier : fête de la Conversion de Saint Paul...

Avons-nous à nous convertir nous aussi ?

... Nous pouvons comprendre la vraie signification de la conversion évangélique - *metánoia* - en regardant l'expérience de l'apôtre. En vérité, dans le cas de Paul, certains préfèrent ne pas utiliser cette expression, parce que, disent-ils, il était déjà croyant, et même un juif fervent, et c'est pourquoi il n'est pas passé de la non-foi à la foi, des idoles à Dieu, et n'a pas dû abandonner la foi juive pour suivre le Christ. En réalité, ***l'expérience de l'apôtre peut être le modèle de toute conversion chrétienne authentique.***

Celle de Paul a mûri dans la rencontre avec le Christ ressuscité; c'est cette rencontre qui changea radicalement son existence. (...) en cela que consiste sa conversion et la nôtre: croire en Jésus mort et ressuscité et s'ouvrir à l'illumination de sa grâce divine. (...). Se convertir signifie, pour chacun de nous aussi, croire que Jésus "a donné sa vie pour moi", en mourant sur la croix et, ressuscité, qu'il vit avec moi et en moi. ***En me confiant à la puissance de son pardon, en le laissant me prendre la main, je peux sortir des sables mouvants de l'orgueil et du péché, du mensonge et de la tristesse, de l'égoïsme et de toute fausse sécurité, pour connaître et vivre la richesse de son amour.***

Angélus 25/01/09



Si l'on en revient à présent à nous-mêmes, nous nous demandons : qu'est-ce que tout cela veut dire pour nous ? (...) ***Nous ne sommes chrétiens que si nous rencontrons le Christ.*** Assurément, il ne se montre pas à nous de manière irrésistible, lumineuse, comme il l'a fait avec Paul pour en faire l'apôtre de toutes les nations. ***Mais nous aussi nous pouvons rencontrer le Christ, dans la lecture de l'Écriture Sainte, dans la prière, dans la vie liturgique de l'Église.*** Nous pouvons toucher le cœur du Christ et sentir qu'il touche le nôtre. ***C'est seulement dans cette relation personnelle avec le Christ, seulement dans cette rencontre avec le Ressuscité que nous devenons réellement chrétiens.*** Et ainsi s'ouvre notre raison, s'ouvre toute la sagesse du Christ et toute la richesse de la vérité. ***Prions donc le Seigneur de nous éclairer, de nous offrir dans notre monde de rencontrer sa présence : et qu'ainsi il nous donne une foi vivace, un cœur ouvert, une grande charité pour tous, capable de renouveler le monde.*** Audience

03/09/2008

28 janvier : mémoire de Saint Thomas d'Aquin

Prière avant l'étude de Saint Thomas d'Aquin

Créateur ineffable qui, des trésors de votre Sagesse avez élu trois hiérarchies d'anges et les avez établies dans un ordre admirable au-dessus des Cieux, qui avez disposé avec tant de beauté les parties de l'Univers, Vous que l'on appelle la vraie fontaine de Lumière et de Sagesse et le principe suréminent, daignez verser sur les ténèbres de mon intelligence un rayon de clarté. Ecartez loin de moi, la double obscurité où je suis né : le péché et l'ignorance. Vous qui rendez éloquente la langue des petits enfants, façonnez ma parole, et versez sur mes lèvres la grâce de votre bénédiction. Donnez-moi la pénétration de l'intelligence, la faculté de me souvenir, la méthode et la facilité de l'étude, la profondeur dans l'interprétation et une grâce abondante d'expression. Fortifiez le début (de mon étude), dirigez-en le cours, parfaites-en l'issue, Vous qui êtes vrai Dieu et vrai Homme et qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.



CONSPIRATION DU SILENCE ????

Extraits de la réflexion du Père Daniel Ange paru dans la revue « France Catholique » du 15/01/2010...



"Du Nigéria et de l'Algérie à l'Indonésie, via Pakistan, Iran, Irak, Arabie Saoudite, Égypte, et jusqu'en Érythrée, Kirghizistan, Maldives, **sur 54 pays recensés comme ne respectant pas les droits de l'homme quant à la liberté religieuse, 37 sont islamiques, soit plus de 2/3 ! Ce ne sont plus des faits isolés.** [...] Ne peut-on leur appliquer le mot de Soljénitsyne du temps où l'empire soviétique couvrait 1/3 du globe terrestre, et où l'on parlait du « *communisme à visage humain* » : « **Je vous mets au défi de trouver un seul pays où le communisme est au pouvoir et qui respecte les droits de l'homme.** » C'est trop facile de dire qu'il ne s'agit que de faits divers ponctuels, dus à des groupuscules fondamentalistes. C'est beaucoup trop massif et généralisé pour cela. Ce sont souvent des foules entières, toute une population locale, qui se met à battre, à brûler, à piller et tuer, comme on l'a vu en juillet à Gujrât (Pakistan). Et quand une pauvre fille chrétienne est violée, sinon lynchée, la police n'intervient pas.

Sans parler de l'**hémorragie massive des chrétiens de tous les pays du proche et du moyen Orient** : ces chrétiens dont c'était la terre d'origine, maintenant en diaspora. Et cela par centaines de milliers, si l'on chiffre les dernières décennies.

A-t-on le courage de se poser la question : mais à cause de quoi ? de qui ? Qui donc leur rend la vie intolérable à ce point ? [...]

Autre conséquence dramatique : cette intolérance absolue suscite de telles réactions de peur – parfaitement justifiées – que le citoyen lambda d'un pays essayant de respecter les droits de l'homme, risque de mettre tous les musulmans dans le même sac et du même coup, de se fermer à tout ce qu'un Islam ouvert et modéré dans ses grandes et belles valeurs peut nous apporter. (Avant tout le sens fort de cette Transcendance de Dieu, que nos chrétiens occidentaux ont tant perdu, perte qui les empêche de saisir l'inouï d'un Dieu zygote, et de s'en émerveiller.)

Beaucoup de musulmans réprouvent cette violence. Ils s'en sentent humiliés, mais pas un n'ose l'exprimer publiquement, peur d'encourir une fatwa et de subir de terribles représailles. Pourquoi donc, jamais, à ma

connaissance, une parole de réprobation publique d'une quelconque autorité islamique (El'Azar, etc.) ? Encore moins de repentance...

Enfin, quoi qu'on en dise, **cette christianophobie violente, agressive, déchaînée parfois, serait-elle quelque part inscrite dans les gènes de l'Islam ?**

Voici plus de 25 ans en 1983, dans mon ouvrage analysant la situation des différents terrains d'évangélisation (*Monde d'orphelins, peuple de témoins*), j'avais diagnostiqué que **le monde de l'Islam prenait la relève de la persécution communiste**. Hélas, je ne croyais pas si bien dire. [...] **Nous ne pouvons plus jouer à la politique de l'autruche**. Nous ne pourrions pas dire plus tard, sans mentir : « *Nous ne savions pas. Personne ne nous en a parlé !* » [...] **Combien de pasteurs en parlent ?** [...] Raphaël Delpart lâche : « *En France, les évêques sont muets. Leur silence renvoie à un autre silence, fort, sombre, de notre Histoire...* », faisant allusion à la seconde guerre mondiale. **Mais il aurait pu évoquer le black-out total de l'épiscopat français sur la persécution communiste, pendant des années.** Devant celle des nazis, quelques grandes voix de l'épiscopat français ont crié, au risque de leur vie, sauvant ainsi l'honneur de l'Église de France. Face à la persécution communiste, combien furent-ils à en avoir le courage, disons simplement le fair-play ?

Une conspiration du silence ? Inconscience ou lâcheté ?

Voici dix ans, j'ai réalisé une étude documentée sur cette « conspiration du silence » dans l'Église catholique en France, en ses instances officielles, face à la persécution communiste dans les pays d'Europe de l'Est (à notre porte !), comme en Asie. Les conclusions sont accablantes, et honteuses pour nous. C'était un sujet tabou, car il ne fallait pas porter ombrage à la politique de la « main tendue » ou de l'Ostpolitik. Il a fallu Jean-Paul II pour nous arracher, avec grand peine, à ce silence assourdissant (cf : son discours aux évêques, à Issy, lors de son premier voyage, et celui de Lourdes, le 15.08.83)

Que je sache, pas une parole publique d'un évêque français pendant ces décennies, où s'écrivait le plus terrible des martyrologes de l'histoire de l'Église. Même après les insurrections de Budapest et de Prague. Tant de prêtres et d'évêques là-bas m'ont avoué leur douloureuse déception devant cette cruelle (apparente) indifférence, et leur stupeur scandalisée devant nos flirts avec le parti même qui les torturait en prison, ou les expédiait au goulag... Pas un évêque de chez nous n'a encore eu le courage de leur demander un pardon public. Le seul qui l'a fait courageusement : le cardinal Schönborn lors du Synode sur l'Europe en 1999, ovationné par les évêques de l'Est. Pourtant au contraire de la France, l'Église en Autriche, y était très sensible et s'est dépensée sans compter pour soutenir leurs frères persécutés, à leurs frontières.

Eh bien ! **J'ose poser la question politiquement, ecclésiastiquement très incorrecte** : ne recommençons-nous pas, avec la persécution islamique ? Voici quatre

ans, un document de la Conférence épiscopale, remarquable par ailleurs, validé par l'Assemblée plénière à Lourdes, abordait tous les aspects du dialogue. Je n'y ai pas trouvé une allusion à cette violence islamique anti-chrétienne. Sans même parler de la question de la réciprocité par rapport aux lieux de culte, ces millions de chrétiens, entre autres libanais et philippins en Arabie Saoudite, ne pouvant disposer d'aucune chapelle, les rarissimes prêtres célébrant en totale clandestinité à leurs risques et périls.

Il ne faudrait pas que dans 10 ans, lorsque les faits éclateront au grand jour, ces frères qui donnent leur vie plutôt que de renier leur foi, nous reprochent à leur tour notre indifférence coupable, notre lâcheté, osons le mot : notre couardise. **Je voudrais éviter à l'Église de France, cette tache sur son Visage d'épouse du Christ.**

Que peut donner un dialogue d'intellectuels – ne représentant souvent qu'eux-mêmes, du côté musulman – sans ce minimum de clarté, d'honnêteté, de vérité ? Cette vérité dont Benoît XVI ne cesse de nous dire qu'elle est inséparable de la Charité : Occulter la vérité, c'est renier la charité.

Je pense à Robert Redeker, professeur de philosophie à Toulouse obligé de se cacher parce qu'a été lancée contre lui une fatwa, le menaçant de mort. Cela en France ! Pourquoi ? Parce qu'il a osé avouer dans une tribune du Figaro (17.7.06) que finalement, il préférerait le Christianisme à l'Islam. Comment dans le pays dit des droits de l'homme, qui tient à la liberté de pensée, d'expression et de presse, comme à la prunelle de ses yeux, peut-on laisser un tel terrorisme nous paralyser ?

J'en tremble pour demain. Vais-je aussi être la cible d'une fatwa, parce que j'ose dire en public que je préfère Jésus à un prophète qui, aussi grand soit-il par ailleurs, a finalement ordonné des massacres. Et que je préfère l'Église et son exigence de pardon et de respect de la liberté de la femme dans le mariage, à une religion qui ordonne la lapidation des adultères (femmes, bien entendu, jamais les hommes) Pour avoir osé l'insinuer délicatement à des jeunes musulmans, le Père Andréa Santoro a été tué.

Pendant des siècles, l'Église s'est battue pour protéger et promouvoir la liberté de la femme, particulièrement quant au mariage, vu comme une condition sine qua non de validité. Comment au moins ne pas soulever la question de son statut en terre d'Islam ? L'assemblée nationale algérienne a adopté en 1984, un code de la famille qui réduit les femmes au rang de personne mineures... Par ailleurs, y aurait-il un rapprochement à faire entre les visages que voile la burqa, et ces visages (pas d'autres parties du corps), défigurés par l'acide lancé par leurs maris ou leurs pères, presque pour des bagatelles, au Pakistan. Des centaines recensées chaque année, mais vu la terreur d'en parler, sans doute bien davantage.

Ou parce que **je donne en exemple mon ami Maroun (18 ans) qui lorsqu'on lui ordonne de marcher et de cracher sur une croix en disant : « Jésus n'est qu'un prophète », a pris la croix dans ses mains : « Tu es mon Dieu ! »** Tué sur le champ. Cela à 3 heures de vol de Paris, en 1983.

Une urgence : pour nous stimuler, offrir nos martyrs en exemple.

À ce propos, que faisons-nous pour faire connaître ces admirables exemples de baptisés (encore une fois de toutes dénominations chrétiennes) préférant les pires tortures, souvent jusqu'à ce que mort s'en suive, au mieux la prison à perpétuité, si ce n'est l'exil, ainsi que toutes les représailles sur leur famille, tout cela plutôt que de renier leur Seigneur Jésus.

Comment, sans hypocrisie, fêter liturgiquement nos grands martyrs d'hier, ignorant sciemment ceux d'aujourd'hui – nos propres contemporains – alors que leurs souffrances ; courage et amour sont bien dignes de leurs prédécesseurs sur ce chemin de Golgotha. Je pense à ces héroïques professions de foi, lors de parodies de procès au risque et parfois au prix de la mort. Des credo signés de leur sang.

Combien d'évêques et de prêtres les offrent en exemple, pour stimuler, tonifier notre foi chancelante ?

Pourquoi faut-il que nos frères des Églises évangéliques soient plus sensibles à ce drame vécu par nos propres frères ? N'ont-ils donc pas la priorité : « *Tant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien à l'égard de tous, et surtout de nos frères dans la foi* » (Gal 6,10).

Si l'on évoque le témoignage de ces frères dans la Foi, il va de soi qu'il faut préciser immédiatement que l'ensemble des musulmans en sont innocents, et même réprouveraient cette violence, s'ils en avaient connaissance. Préciser surtout que notre pardon est accordé aux meurtriers, comme les victimes au Ciel – car ce sont de véritables martyrs – au sens strict du terme – le demandent au Seigneur ?

Je me pose souvent cette question : si pendant le dernier demi-siècle, nos pasteurs avaient fait connaître à leur peuple les témoignages bouleversants des nombreux et héroïques martyrs du Christ, leurs contemporains et « compatriotes » européens, la ferveur de nos baptisés n'aurait-elle pas été stimulée, et peut-être ralenti l'effondrement (collapse) si rapide de la Foi en France ?

Et plus particulièrement si on avait fait connaître l'héroïsme des pasteurs des courageuses Églises gréco-catholiques préférant prison, tortures et même meurtre plutôt que de se détacher de Rome, de renier Pierre, est-ce qu'une partie de notre clergé et de la soi-disant intelligentsia catholique française auraient osé leurs critiques acerbes du pape, avec leur complexe anti-romain primaire ? Peut-être auraient-ils fini par comprendre que leur arrogance vis-à-vis de Pierre était la pire des gifles infligées à leurs propres frères catholiques versant leur sang pour leur seule fidélité au Pape. Peut-être...

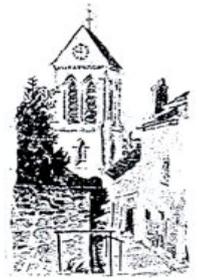
Aujourd'hui encore, quand un martyr du communisme est béatifié (les Stépinac, Apor, les martyrs d'Ukraine, latins et byzantins, Jerzy Popieluszko, etc.), c'est encore un quasi silence d'indifférence chez nous. Alors que ce serait l'occasion de faire briller ces scintillantes étoiles, dans cette ténébreuse période de notre histoire. Et quand les Midzenty, Popieluszko, Ghyka, Hossu, Todea, ceux d'Albanie le seront bientôt, les ferons-nous connaître et aimer ?

Je dis tout cela pour éviter de récidiver. Pour conscientiser notre peuple sur cette tragédie atteignant le cœur même de notre Église. En ce moment même. Oui, en notre propre génération. La béatification d'un Andrea Santoro, de Mgr Claverie et des 7 moines de Tibhirine, ouvrira-t-elle enfin nos lèvres et d'abord nos yeux ?



Du 24 au 31 janvier 2010
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
 infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel/fax : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



« C'est vous qui êtes témoins »

Tel était donc le thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui s'achève le 25 janvier.

« En cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le rappel de l'exigence d'un témoignage commun rendu au Christ souligne l'importance pour ses disciples de grandir dans la profession de foi commune » disait Notre Saint Père lors de l'audience habituelle du mercredi à Rome.

Sur le site de la Conférence épiscopale de France on peut lire : « Il y a bien une Eglise unique et pourtant nous connaissons ses divisions internes. Plusieurs déchirures se sont produites, au long des siècles, entre les baptisés qui constituent pourtant cette Eglise en raison de leur baptême. Eglise unique mais qui n'est plus unie... Paradoxe actuel du christianisme se réclamant de la même source. Malgré leurs séparations, les chrétiens peuvent encore donner un témoignage commun face aux grands défis du temps présents ».

Parmi les grands défis de notre temps, il y a celui de l'Islam.

Le texte du Père Daniel Ange qui vient d'être publié et que vous trouverez dans cette feuille de semaine est un appel à réfléchir d'un côté sur ces témoins au sens fort du terme puisque martyrs (du grec ancien μάρτυς, -υρος martus, « témoin ») et de l'autre côté sur ce qu'il appelle une conspiration du silence ...

La fête de la conversion de saint Paul peut être une occasion pour nous de mesurer si nos divisions et notre embourgeoisement spirituel ne risquent pas de faire en sorte, qu'hélas, le thème de cette semaine de l'unité (c'est vous qui êtes témoins) ne s'applique pas tant que cela à nous ; et par conséquent à implorer la grâce de l'unité dans la Foi et la Charité pour grandir dans la profession de foi commune avec ces témoins héroïques !

Père BONNET, curé.

Sera baptisée: Constance Keller le dimanche 24 janvier à 12h15. (église de St Nom)

Ont été célébrées les obsèques de: Mme Raymonde Dumont (St Nom, le 20/01)

Adoration du St Sacrement : Vendredi 29/01 de 9h30 à 12h00 (église de St Nom)

Groupe Biblique: « prier avec les Psaumes » mardi 26/01, de 20 h 45 à 22 h 00 à la Salle St Joseph, avec M. Mallet et Noël

Catéchisme pour enfants : pour les 5^e ce mardi 26/01 à 17h30, à la salle St Joseph,

Sanctus Dominus : groupe de prière et de louange ouvert à tous jeudi 28/01 à 20h30 à l'église de Chavenay.

Conseil pour les affaires économiques : réunion le vendredi 29/01 à 20h45 au presbytère de St Nom.

Permanence du Secours Catholique : Jeudi 28/01 de 10h à 11h, salle St Joseph.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 25/01	09h00	Chavenay	Fête de la conversion de St Paul	Messe pr la Terre Sainte
Mardi 26/01(*)	09h00	St Nom	St Polycarpe	Messe pr les Ames
Mercredi 27/01	18h30	St Nom	Ste Angèle Merici	Messe intention particulière
Jeudi 28/01	18h30	Chavenay	St Thomas d'Aquin	Messe pr les Ames
Vendredi 29/01	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Maï Réty
Samedi 30/01	09h00	St Nom	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr les Ames du purgatoire
Dimanche 31/01	09h30	Chavenay	4 ^e Dimanche du temps Ordinaire	Messe Joaquim Borges
	11h00	St Nom	"	Messe pr Lucienne Gabillat
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo